Joueur du club Nezlamni Kharkiv, Oleksii Inshakov s'étire avant une séance d'entraînement entre plusieurs équipes de football amputé, à Lviv, le 17 juillet 2025. Comme beaucoup d'autres joueurs de ce sport, il a été blessé sur le front en servant dans l'armée ukrainienne.

Ukraine
Se relever grâce au b allon rond

En Ukraine, les soldats blessés au front commencent à être mieux pris en charge. Depuis le début du conflit, en 2022, **ils se reconstruisent ensemble pour ne pas sombrer**, notamment autour du football. Des équipes de joueurs amputés ont vu le jour et des tournois s'organisent de Kiev à Lviv. **«L'illustré» s'est rendu au stade historique de Lviv**, où plusieurs équipes enfilent prothèses et maillot de foot, malgré les sirènes quotidiennes.

TEXTE PAUL BOYER – PHOTOS PIERRE TERRAZ
ENVOYÉS SPÉCIAUX À LVIV, UKRAINE

Anatolii Ivanchyshyn, gardien de but du Vinnytsia AMP de Kiev, s'incline face au tir d'Oleksii Inshakov, joueur du Nezlamni Kharkiv.

Oleksandr Malchevskyi, du club Burevii Kyiv, a été blessé sur le front alors qu'il était soldat dans l'armée ukrainienne.

Sasha Tebenkov, coach du club Nezlamni Kharkiv, encourage son joueur Oleksii Inshakov. Le nom du club, originaire de Kharkiv, signifie «Les Incassables» en français.

Des éclats de rire viennent égayer le gazon synthétique du stade du Pokrova AMP, club historique de Lviv. Malgré une ambiance décontractée, l'équipe de joueurs amputés s'entraîne sous le regard assidu de son coach. Les douces températures d'été feraient presque oublier les récentes nuits d'angoisse, ponctuées de sirènes d'alerte de drones et de missiles russes.

Au coup de sifflet, ils s'élancent, zigzaguant habilement à cloche-pied entre les obstacles. Les athlètes utilisent deux béquilles pour se maintenir en équilibre, une technique très exigeante pour les avant-bras. Les règles du football amputé sont simples: tous les joueurs doivent avoir perdu une jambe. Quant aux gardiens, ils doivent avoir un bras en moins. Les béquilles ne doivent pas toucher la balle, sous peine de disqualification immédiate. Un attaquant, amputé de la jambe droite, fonce vers le portier avant d'effectuer une magnifique talonnade. En guise d'applaudissements, les béquilles s'entrechoquent en rythme.

Sasha Tebenkov (27 ans) est entraîneur. S'il a perdu ses deux jambes quand son blindé a sauté sur une mine, il peut enchaîner 88 jonglages et courir toute la journée.

Photos Pierre Terraz

Oublier la guerre

«Tu les autorises à se reposer?» lance un passant derrière les grillages. «Ils ne sont plus sur le front!» répond en rigolant l'entraîneur, Nazar Rusetskiv. Ce jour-là, un entraînement exceptionnel réunit plusieurs équipes du pays. Ils sont originaires de Lviv, de Kiev, de Kharkiv, de Kherson ou de Zaporijjia, mais tous se retrouvent autour de leur passion pour le football. La plupart d'entre eux sont d'anciens soldats qui ont perdu un membre au combat. «Huitante pour cent de mon effectif a été blessé au front. Ils ont davantage de motivation que des joueurs valides. Cela leur fait du bien, le football leur fait oublier le temps d'un instant la guerre et le handicap», précise l'entraîneur.

Ancien soldat, Valentyn Guryn vient de fêter ses 47 ans. Ce père de deux enfants, une fille de 24 ans et un garçon de 12 ans, a été blessé à Zaporijjia, le 10 octobre 2024. Lors d'une patrouille, un sniper ennemi l'a atteint à la jambe gauche, créant une plaie béante de plus de 10 centimètres. «Je criais comme un animal, j'ai demandé à mes camarades qu'ils me

«Ils ont davantage de motivation que des joueurs valides»

NAZAR RUSETSKIV, ENTRAÎNEUR D'UNE ÉQUIPE DE SOLDATS AMPUTÉS

Oleksandr Hovorukha (32 ans) est milieu de terrain de l'équipe du Pokrova AMP, de Lviv. Il a été blessé par balle à la jambe le 23 mai 2024 dans la région de Kharkiv. Et amputé ensuite.

Andrii Herasymchuk (33 ans) est milieu de terrain du Shakhtar Stalevi Donetsk. Il a été blessé en marchant sur une mine dans la région de Kherson, en 2022.

Valentyn Guryn (47 ans) joue au poste de défenseur dans l'équipe du Pokrova AMP (à g.). Combattant dans l'armée ukrainienne (ci-dessus), il a été blessé à la jambe gauche le 10 octobre 2024, à Zaporijjia.

tirent une balle dans la tête, cela me faisait trop souffrir. La seule chose qui me maintenait en vie, c'était le tourniquet que j'avais autour de la cuisse. Cinq heures plus tard, j'ai enfin été évacué», raconte le défenseur du Pokrova AMP, en ajustant sa prothèse dernier cri 3R80, un modèle à 13 000 francs l'unité.

Après son amputation, il est rapatrié à Lviv, sa région d'origine. Il entend parler d'une équipe en cours de création, sa curiosité est piquée, mais un doute subsiste. «Mon âge… je ne suis plus tout jeune», blague-t-il, sourire jusqu'aux oreilles. Ancien sportif de haut niveau, il tente le coup et se rend compte qu'il se déplace très rapidement sur ses béquilles. Cheveux courts, yeux marron, regard vif, il tient à montrer une photo de lui valide, sur ses deux quilles. On l'aperçoit en treillis militaire, arme en bandoulière, en compagnie de ses frères d'armes.

Valentyn doit s'éclipser pour l'entraînement quand Oleksandr Hovorukha, également joueur au Pokrova AMP et ancien membre des troupes aéroportées, tourne habilement sur lui-même à cloche-pied. Lorsqu'il a été blessé par un tir de mortier à Voltchansk, dans la région de Kharkiv, les médecins sont miraculeusement parvenus à sauver sa jambe droite, mais ont malheureusement dû amputer la gauche. «J'ai sauté sur une jambe dans une tranchée pour me protéger. Un camarade soldat m'a aidé à me faire un garrot. Les gars m'ont sorti de là sous les tirs, en me traînant à travers la forêt. L'évacuation a duré six heures en tout», se remémore-t-il pour *L'illustré*. S'ensuivent des mois de rééducation au centre Superhumans, spécialisé dans la pose de prothèses. Selon l'institut, en mai 2025, au moins 80 000 personnes auraient perdu un membre dans le conflit ukrainien. C'est autant que pendant la Première Guerre mondiale. «Jouer me fait du bien, je revis», sourit Oleksandr en essuyant son front en sueur.

«Les gars m'ont sorti de là sous les tirs, en me traînant à travers la forêt»

OLEKSANDR HOVORUKHA, JOUEUR AMPUTÉ DU POKROVA AMP

Touché lors d'une patrouille

Au loin, un tacticien se distingue par sa qualité de dribble et de jonglage. Sasha Tebenkov a une particularité: il est amputé des deux jambes. Ne pouvant pas intégrer une équipe, car il faut avoir une jambe valide, il a pris la casquette d'entraîneur de l'équipe du Nezlamni Kharkiv, littéralement «Les Incassables». A 27 ans, cet amoureux du ballon rond depuis son enfance est un fervent patriote. Au bout de quelques minutes, lorsque la confiance s'installe, il fait défiler fièrement ses publications Instagram sur lesquelles on le voit avec ses anciens camarades, au front. Collier de barbe et tatouages d'armes, il s'engage dans l'armée en 2019. Depuis, il a été de tous les combats, avant d'être touché de plein fouet lors d'une patrouille de reconnaissance, dans la région de Zaporijjia.

«Notre véhicule blindé a roulé sur une mine. J'ai eu le souffle coupé, puis j'ai été projeté contre la portière. Quatre d'entre nous ont survécu, mon chauffeur est mort sur le coup. Mes jambes ont été broyées, je me suis évanoui puis réveillé à l'hôpital, les jambes coupées», confesse-t-il en grimaçant. Les premiers mois sont ponctués de douleurs fantômes. Amputé des jambes en dessous des genoux, il a récemment fait réaliser de nouvelles prothèses, en carbone cette fois, plus performantes. En tant que coach, il transmet sa passion du ballon rond à ses joueurs. «J'ai gagné des batailles, maintenant ce sera des matchs», chuchote-t-il, après un clin d'œil.

Derrière les filets du gardien, Andrii Herasymchuk se repose à l'ombre. A 33 ans, il est milieu de terrain dans l'équipe du Shakhtar Stalevi de Donetsk. En le regardant, personne ne peut se douter qu'il fut un des meilleurs tireurs d'élite de son escadron. Le 16 octobre 2022, il marche sur une mine dans la région de Kherson, sous occupation russe. Après une pénible évacuation de village en village, il subit 15 opérations, toutes plus douloureuses les unes que les autres. En rééducation, les médecins observent chez lui une résilience à toute épreuve. «J'ai appris à marcher avec ma prothèse en quarante-huit heures. Il m'a fallu une semaine pour être vraiment à l'aise, ma docteure était surprise et très heureuse», répète-t-il fièrement, maillot orange sur le dos.

Au-delà des entraînements, les 19 équipes de joueurs amputés que compte le pays s'affronteront bientôt lors d'un tournoi appelé League of Mighty («Ligue des braves»), une compétition organisée à l'initiative de la Fédération ukrainienne de football. La ligue travaille en étroite collaboration avec le centre Superhumans, dans lequel l'entraîneur Nazar Rusetskiv, du Pokrova AMP, se rend régulièrement pour recruter de futurs joueurs.

«Des survivants»

«Mes joueurs sont des survivants, ils ont la rage au ventre. Ils ont hâte d'affronter d'autres équipes», conclut-il. A l'automne 2025, le premier championnat ukrainien de footballeurs amputés aura lieu. En attendant, ce 17 juillet, le ciel s'assombrit au-dessus du stade. Pas de quoi effrayer les joueurs, qui continuent de courir balle au pied. Pour, l'espace de quelques instants, oublier leur handicap. ●

Les funérailles de trois soldats ukrainiens, dans l'église des Saints-Apôtres-Pierre-et-Paul de Lviv, le 19 juillet 2025. Le nombre exact de soldats morts depuis le début de l'invasion russe, en février 2022, est inconnu mais pourrait attendre les 100 000, selon certaines estimations.

Photos Pierre Terraz